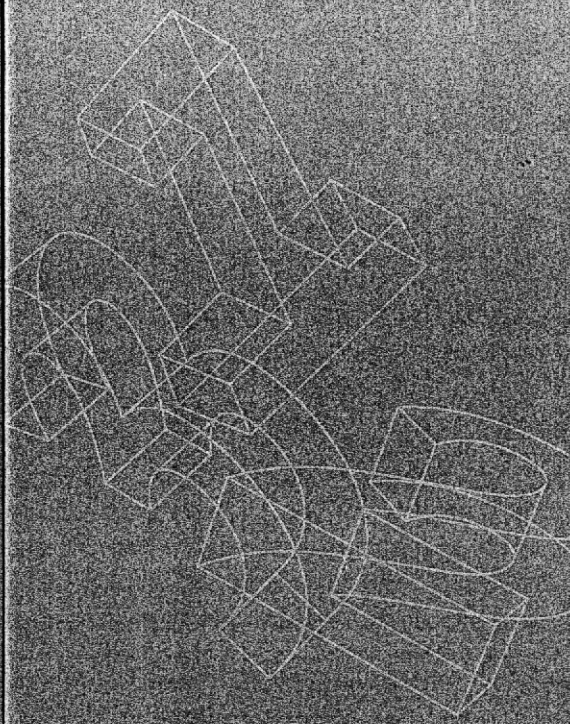


SAMTA BENYAHIA
ALAIN BERNARDINI
ISABELLE CADET
ALAIN DOMAGALA
JOANA HADJITHOMAS
VÉRONIQUE HUBERT
RODOLPHE HUGUET
KHALIL JOREIGE
FRANCES KEARNEY
SERGE LHERMITTE
CHRISTINE MELCHIORS
JEAN-MARC MUNERELLE
KIRAN SUBBAIAH
BRIGITTE ZIEGER

RENCONTRES DE LA VILLE

Editions **Au Figuré** / Maison Populaire de Montreuil

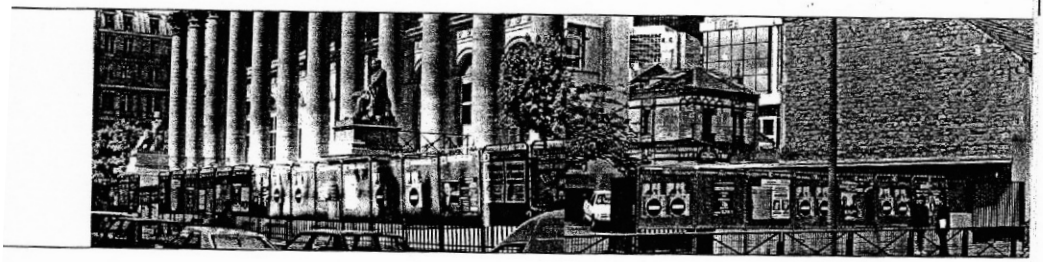
EN GÉNÉRAL, LES VILLES,

au moment des élections, se transforment en un vaste territoire de débat démocratique: campagnes d'affichage officiel et sauvage, distributions de tracts dans les marchés et aux heures d'affluence, visites des têtes de liste, soutiens aux candidats. Les militants se mobilisent, s'organisent et la ville est censée s'animer: réunions publiques pour exposer les projets, débats contradictoires pour comparer les programmes...

L'un des enjeux du travail photographique de **SERGE LHERMITTE** est la mise en relation, à travers des séries distinctes, de la sphère publique (l'engagement du citoyen et le rôle du politique) et de la sphère privée (le travail et ses représentations, de l'espace public à l'espace privé).

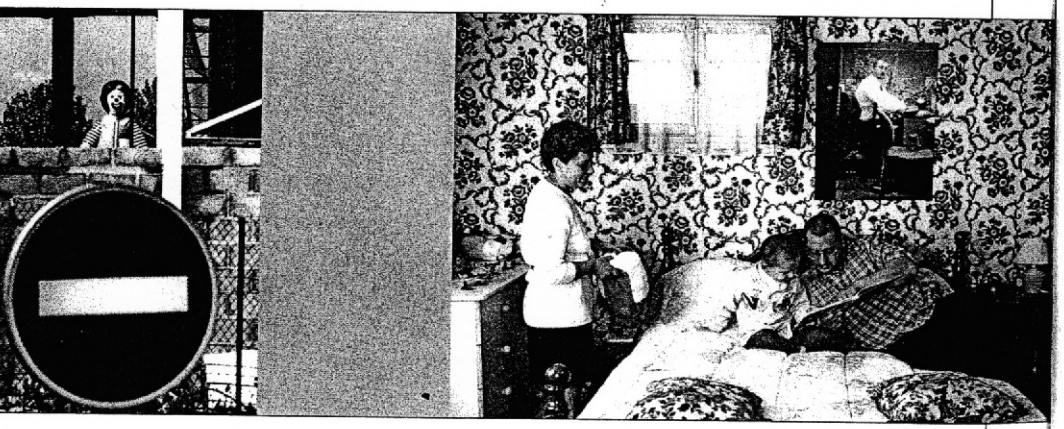
À qui profite le vide ? est un ensemble de photographies réalisées dans une situation très circonstancielle, celle de la campagne des élections européennes en 1999. Tant de la part des électeurs que de celle des partis politiques le désintérêt semblait général alors même que l'Europe se trouvait en face de choix politiques graves, au moment notamment du conflit au Kosowo.

Serge Lhermitte a choisi d'effectuer, sous forme d'actions répétées, l'affichage illicite d'une image sur des panneaux électoraux durant la semaine précédant le vote. Cette image noir et blanc montre au premier plan un panneau de sens interdit, puis un grillage et enfin un mur de parpaings d'où émerge la figure du Ronald de Mac Donald. Elle sera collée systématiquement sur les emplacements qui n'ont pas été



À qui profite le vide ?

occupés par les partis politiques pourtant déclarés à la préfecture. La phase finale consiste à photographier dans la journée les réactions et les attitudes des passants face à cette affiche qui ne comporte aucun slogan et vient parasiter celles, officielles, des différents partis. Pour chacune de ses actions, Serge Lhermitte a choisi des sites urbains très caractérisés: d'une part des quartiers populaires (la Goutte d'or, Belleville, Pigalle...) et d'autre part, ceux qui apparaissent comme des emblèmes du pouvoir et de l'économie (le Palais Brognard, la Bourse du commerce, le Louvre...). Toujours présentées en diptyque, ces photographies mettent en confrontation différents types d'espaces urbains et les possibles différences de comportements. Les gens passent et ne se soucient manifestement pas de cette anomalie visuelle. Chacun vaque à ses occupations et rien, ni l'image du Ronald, ni celle des visages des hommes politiques, ne semble les arrêter dans leur trajectoire. Ils ne s'aperçoivent pas non plus que sur 21 listes en lice, seules 6 ont collé leur affiche. Que sont devenues les autres ? Pourquoi sont-elles absentes ? Et que vient faire cette image de Ronald ?



La vie de château.

Serge Lhermitte participe aussi à Tu travailles demain ?

Manque de confiance, discours convenus et promesses non tenues, la liste serait longue et les raisons complexes du désinvestissement du citoyen en tant qu'électeur. Ronald par contre est certainement le signe un peu ironique mais néanmoins sérieux d'un artiste qui entend interroger le rôle et les moyens de l'action politique face à une économie qui décide, semble-t-il, du politique. La vie de Château, est le titre d'une autre série photographique où se rencontrent dans une même image, la représentation du travail et celle de la sphère privée. Serge Lhermitte utilise à nouveau le même procédé, introduisant dans l'espace de vie des personnes qui se seront prêtées au jeu, des photographies d'elles-mêmes prises dans leur cadre professionnel. Le parti pris adopté par l'artiste est de choisir principalement des salariés |1 qui conçoivent leur existence à travers la valeur d'un emploi unique et a priori stable, leur permettant d'envisager une accession à la propriété. Tous âgés à peu près d'une trentaine d'années, une fois le temps de travail effectué, structurent leurs moments de liberté par les occupations familiales, l'amélioration de leur espace privé et les projets de vacances. Ce modèle dont on sait aujourd'hui qu'il tend à disparaître face à la multi-activité et à la flexibilité de l'emploi représente néanmoins un idéal encore de mise car il permet pour beaucoup de se projeter dans un avenir, d'y acquérir une identité et de se façonner une vie rassurante quels que soient la nature et l'intérêt de leur travail. Chacune de ces photographies rassemble donc, en une seule unité visuelle, la réalité d'un métier à travers les images accrochées dans l'espace intime (de la coiffeuse, de l'agent de sécurité ou de l'agent d'accueil), et celle d'un environnement souhaité (maison, famille). Temps du repas, temps du repos, temps de l'intimité dans la chambre, les univers sont chargés de liens affectifs, de regards plus ou moins complices, de rapports d'autorité, dans un décor dont ils ont décidé alors que la représentation d'eux-mêmes au travail vient troubler la réclusion dans la sphère privée. |2

|1. Fafa, Éric et Thierry, accompagnés de leur famille, ont accepté de porter ce projet avec Serge Lhermitte.

|2. Propos de l'artiste.